

Bureaux, hôtel, logements...

Autrefois site hospitalier, l'Antiquaille est en train de devenir un nouveau morceau de ville. La mutation de cet espace aux vues imprenables se termine.

De l'ancien site hospitalier, il ne reste que d'anciens bâtiments réhabilités. Perché sur les hauteurs de Fourvière, l'Antiquaille et ses vues imprenables ne sont plus tout à fait les mêmes.

Totalement reconverti, le site offre sur quelque 34 000 m² un visage tout neuf. Démolitions et restructurations, pilotées par la Société d'aménagement et de construction de la Ville de Lyon (SACVL), maître d'ouvrage de cette opération, laissent place à un nouveau morceau de ville, fait de logements (un peu plus de 160), de bureaux, d'équipements culturels, d'un hôtel et d'un restaurant. Cet énorme chantier est sur le point d'être terminé et il n'est pas rare d'y voir en fin de semaine des visiteurs qui viennent s'y aventurer. « Je crois que c'est certainement l'un des plus beaux endroits de Lyon », se félicite l'un des nouveaux habitants.

■ Une reconversion en neuf projets

Il aura fallu que les murs d'enceinte tombent pour (re) découvrir ce lieu exceptionnel. La création de voies nouvelles et d'espaces publics laisse désormais la possibilité à tous d'observer les transformations qui s'y passent. Et en dépit des programmes privés qui progressivement ont vu le jour, le secteur reste accessible au public au cours de la journée. Y compris pour admirer les plus belles

vues. Les ensembles les plus anciens ont été réhabilités. L'un des édifices et sa tour de l'horloge abritent une résidence étudiante de 74 logements. Tout à côté, un bâtiment datant de 1901 a été vendu au groupe Maia, spécialisé dans la construction, l'immobilier et le luxe, qui y a installé son siège social.

L'ancien cloître de la Visitation, construit au XVII^e siècle, dont les façades sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, accueille un équipement muséographique, l'Espace culturel du Christianisme de Lyon (Ecclly). Tandis que dans les étages situés tout autour, 37 logements ont été aménagés.

Un peu plus au nord du site, l'ancien dépôt mortuaire, construit dans les années 1960, a été restructuré pour y abriter 19 logements, qui offrent une vue panoramique sur la ville.

■ Hôtel, parking et logements

Au cœur de l'îlot, un projet d'hôtel cinq étoiles, piloté par le groupe Maia, est en train de prendre forme.

L'ouverture est programmée en septembre. Des logements ont trouvé place dans le même périmètre, tout comme un parc de stationnement de quelque 260 places, réparties sur huit demi-niveaux enterrés, dédiés aux résidents du site.

Ce nouvel équipement, qui vient d'être livré, permettra de lancer dans quelques jours le projet de réaménagement de l'espace Saint-Pothin. Cinq mois de travaux sont nécessaires pour transformer cet espace, pour l'instant encombré de voitures en espace public piéton.

■ Des maisons en duplex pour terminer le chantier

Un autre projet devrait démarrer, mettant ainsi un point final à cette opération. Placées dans la partie sud du site de l'Antiquaille, tout à côté du jardin public André-Malraux, aménagé par la Ville de Lyon et d'un immeuble de 22 logements déjà réalisé, des maisons en duplex, capables d'offrir une dizaine de logements supplémentaires, vont être réalisées.

Aline Duret

Une peu d'histoire...

Le site de l'Antiquaille « se trouve probablement à un carrefour, explique Sonia Feve, chef de projet à la SAVCL, entre deux axes forts datant de l'époque romaine, le Cardo (voies nord-sud) et le Decumanus (voies ouest-est). Lors des fouilles qui ont été entreprises dans cette partie de la colline, on a trouvé des traces d'une villa de noble, la Domus Juliana, des traces d'un atrium. C'était une belle demeure. »

La colline a ensuite été abandonnée, on y trouvait des vergers et des champs. Il faut attendre 1523 pour que soit construite la maison des champs de Pierre Sala. La propriété est ensuite vendue aux sœurs de la Visitation en 1629, qui y bâtiront dix ans plus tard le cloître. En 1792, au départ des sœurs, le site devient hôpital militaire puis hôpital des maladies vénériennes et des aliénés.



■ La vision du futur Maia Hôtel depuis la terrasse du restaurant de Christian Tétédoile. Photo Eric BAULE

. La nouvelle vie de l'Antiquaille

Le projet d'aménagement du site de l'Antiquaille



POINT PAR POINT

■ L'hôpital désaffecté en 2003

Maître d'ouvrage de l'opération, la SACVL, a acquis le site de l'Antiquaille en 2004 à la suite d'une consultation lancée par les Hospices civils de Lyon (HCL). Montant de l'acquisition : 7,1 M€.

L'objectif de l'aménagement de ce morceau de colline situé entre le chemin Neuf, la rue de l'Antiquaille et la montée Saint-Barthélemy est « de proposer une mixité en termes de fonctions et une ouverture du site aux Lyonnais », précise Sonia Feve, chef de projet à la SACVL.

La maîtrise d'œuvre a été confiée à l'atelier Thierry Roche, urbaniste coordinateur et aux paysagistes de l'agence Ilex.

■ Jardin Malraux : ouverture en avril

Situé dans la partie sud, le jardin André-Malraux ouvre ses portes en avril après



■ La chaufferie. Photo A. D.

dix mois de travaux. Il vient prendre la place d'un ancien verger et de vieux bâtiments. Ce sont les paysagistes de l'agence Itinéraire Bis qui en ont conçu les contours. Le projet piloté par la Ville de Lyon, qui a affecté 1 M€, concerne 2 200 m² d'espaces à réaménager.

■ L'ancienne chaufferie ne sera pas démolie

L'édifice impressionnant a été conçu en 1954 par l'ar-

chitecte Pierre Bourdeix. Cet ensemble et sa structure de poteaux en béton armé, plutôt imposant, ont attiré en son temps de vives critiques. Mais s'inscrivant dans le courant de modernisme classique, il a ses partisans qui souhaitent le protéger. Leur vœu a semble-t-il été exaucé. Un projet en cours de réflexion entraînerait sa restauration pour y abriter des logements.

34 000

C'est, en mètres carrés, la surface totale du site de l'Antiquaille, placé sur les pentes de la colline de Fourvière entre la rue de l'Antiquaille et la montée du Chemin-Neuf. Parmi les premiers occupants, le restaurant de Christian Tétédoie, qui y est installé depuis six ans.



■ L'esplanade Saint-Pothin. Photo Aline DURET



■ Le jardin André-Malraux. Photo A. D.



■ L'hôtel et le parking. Photo A. D.